

Homélie de Monseigneur Centène

Judi Saint – 9 avril 2020

Alors que le diable avait déjà mis dans le coeur de Judas l'intention de le livrer, Jésus se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge qu'Il se noue à la ceinture, puis Il verse de l'eau dans un bassin. Alors, Il se met à laver les pieds de ses disciples.

Jésus aime les siens, Il les aime jusqu'au bout. C'est par amour que Jésus se dépouille aujourd'hui de son vêtement, pour s'humilier devant ses disciples en leur lavant les pieds. C'est parce qu'Il aime les siens jusqu'au bout qu'Il choisit de leur donner cet exemple d'entraide fraternelle, en les invitant à faire de même. C'est au nom de son amour sans limites qu'Il se met au service des siens jusqu'au don de Lui-même, jusqu'à la mort, pour libérer ceux qui sont enchaînés dans les ténèbres et l'ombre de la mort. En ce premier jour du Triduum Pascal, le Christ nous dit qu'il n'y a pas d'amour authentique sans un véritable dépouillement de soi pour le service du prochain.

Aujourd'hui, nous aussi, mes amis, nous avons été contraints de nous dépouiller de notre liberté d'aller et venir pour le service du prochain, pour le bien commun, pour que la maladie ne passe pas par nous pour en atteindre d'autres, peut-être plus fragiles, qui n'y survivraient pas, pour ne pas surcharger le personnel soignant déjà débordé par de nouveaux cas.

Vous avez entendu ces deux phrases qui sortent aujourd'hui du plus profond du cœur du Christ. La première, dans l'évangile : « *c'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait pour vous* ». La deuxième, dans la lettre de Saint Paul aux Corinthiens : « *faites cela en mémoire de moi*. » Ces deux phrases, ces deux gestes vont de pair. Le Christ attire aujourd'hui notre attention sur le fait que son corps et son sang, qui nous rassemblent dans l'unité, ne sont profitables que s'il existe un véritable esprit de service les uns à l'égard des autres. « Il se lève de table », nous dit saint Jean dans l'évangile, « Il dépose son vêtement, alors Il se met à laver les pieds de ses disciples ».

Aujourd'hui le Christ se dépouille de son vêtement, préfiguration de ce qui se passera demain lorsqu'on Lui arrachera ses vêtements pour les voler, pour les tirer au sort, pour les vendre, et qu'Il se retrouvera nu devant une foule hostile juste avant sa crucifixion.

Aujourd'hui le Christ se dépouille de son vêtement, c'est-à-dire de la marque de sa dignité pour se mettre au service de ses disciples. Nous connaissons peut-être la souffrance de gens qui n'ont pas de vêtements. Ils sont atteints dans leur dignité. Aujourd'hui le Christ dépose ses vêtements pour montrer à ses disciples quelle est sa véritable mission, son véritable chemin, celui qui Le conduit à la croix. Aujourd'hui Il se dépouille Lui-même devant eux, Il se fait pauvre, et à leur grande surprise, Il s'humilie, en s'agenouillant devant eux pour leur laver les pieds. Son geste est l'inverse du geste de Judas, qui veut s'enrichir de trente deniers d'argent, ou qui peut-être veut pousser Jésus dans ses retranchements pour qu'Il prenne le pouvoir. Par ce geste, Jésus veut toucher le cœur de ses disciples et le nôtre. Il veut nous montrer que la vie chrétienne doit se baser sur ce dépouillement de soi pour le service du prochain. La terrible réponse de Jésus au refus de Pierre nous le montre : « *si je ne te lave pas les pieds, tu n'auras pas de part avec Moi* », c'est-à-dire si tu refuses d'être aimé pour aimer à ton tour, tu ne partageras pas Mon Royaume. Il faut que tu acceptes, Pierre, l'exemple que Je te donne, pour que tu puisses faire toi aussi de même à ton tour. Jésus se dépouille pour que nous nous dépouillions aussi, pour le bien et le service de tous.

Le deuxième acte du Christ aujourd'hui, c'est le don de Lui-même. Il prend du pain et du vin, les donne à ses disciples et leur dit : « *ceci est Mon Corps, ceci est Mon Sang, livré, versé pour vous* ». Il s'humilie et se dépouille pour donner l'exemple à ses disciples, Il se donne Lui-même à ses disciples pour demeurer toujours dans leur cœur. « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui ».

Dans son Exhortation Apostolique *Sacramentum Caritatis*, le pape Benoît XVI nous disait qu'à travers le sacrement de l'Eucharistie, Jésus fait entrer ses disciples dans son heure. Il nous montre ainsi le lien qu'Il a voulu entre Lui et nous, entre sa Personne et l'Eglise.

Aujourd'hui, frères et sœurs, la plupart d'entre vous ne pourront pas partager le repas du Seigneur, ne pourront pas se nourrir de son Corps que Jésus livre pourtant pour eux. Mais, chacun d'entre nous peut se donner comme le Christ, et entrer ainsi dans son Heure, dans l'heure de sa Passion, dans l'heure de son offrande, par le respect des consignes qui nous sont données, par l'attention que nous pouvons porter aux autres, par l'exercice de la charité, par la préservation du bien commun, par l'abandon à la volonté de Dieu sur nos vies. « *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait pour vous.* »

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. AMEN.